

**ACTES PONTIFICAUX**

N° 22

**JEUNESSE D'ACTION  
CATHOLIQUE**  
**Pie XII**

**JEUNESSE CROYANTE, PURE, ACTIVE**  
*( 12 mai 1946 )*

**PRINCIPES, COURAGE, VIE CHRETIENNE**  
*( 8 décembre 1947 )*

**LE MILITANT CHRÉTIEN D'AUJOURD'HUI**  
*( 4 janvier 1948 )*

**« VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE »**  
*( 5 septembre 1948 )*

**UNE TRIPLE VICTOIRE**  
*( 12 septembre 1948 )*

**ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE**  
**MONTREAL**



# ACTES PONTIFICAUX

## PREMIÈRE SÉRIE

1. **Encycliques** : « *Vix pervenit* » sur les contrats (Benoît XIV); « *Acerbo nimis* » sur l'enseignement de la doctrine chrétienne (Pie X). — 15 sous.
2. **Action féminine** (Pie XII). — 15 sous.
3. **Syndicats et œuvres économique-sociales** (Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII). — 15 sous.
4. **Le Règne du Christ** (Pie X). Encycliques: *E supremi apostolatus* sur la restauration dans le Christ; *Il fermo proposito* sur l'Action catholique. — 15 sous.
5. **Autour du Consistoire** (Pie XII). — Message de Noël; Allocution au Consistoire secret; Allocutions aux nouveaux cardinaux. — 15 sous.
6. **Encyclique « Orientales Omnes »** sur l'Église ruthène (Pie XII). — 15 sous.
7. **La Question sociale** (Léon XIII, Benoît XV, Pie XI, Pie XII). — 10 sous.

## DEUXIÈME SÉRIE

8. **L'Apostolat de la Prière** (Pie XII). — Lettre et radio-messages. — 10 sous.
9. **Groupements de jeunes** (Pie XII). — Formations sportives; J. O. C.; Scoutisme. — 10 sous.
10. **Les grandes directives** (Pie XII). — La famine; L'Église face à la situation présente; La voix de la conscience (Noël 1946). — 10 sous.
11. **Au service de l'enfance** (Pie XII). — L'Œuvre de la Sainte-Enfance; Pour les enfants indigents; Devoirs et droits des instituteurs. — 10 sous.
12. **Théâtre, cinéma, radio, presse** (Pie XII). — 10 sous.
13. **Pour un monde nouveau** (Pie XII). — Le relèvement du prolétariat; La question agricole. — 10 sous.
14. **Encyclique « Fulgens radiatur »** sur saint Benoît (Pie XII). — 10 sous.
15. **La Profession médicale** (Pie XII). — Norme de la morale chrétienne; Le bon Samaritain; Responsabilité du médecin; Mission des médecins-dentistes. — 15 sous.

# ACTES PONTIFICAUX

N° 22

## Jeunesse d'Action catholique

Pie XII

### Jeunesse croyante, pure, active<sup>1</sup>

(12 mai 1946)

Heureuses êtes-vous, chères filles, jeunes filles de Rome, qui, en groupes empressés, pareils aux vagues vivantes de la mer, avez afflué ici, en ce premier anniversaire de la fin de la guerre en Italie, pour vous consacrer, comme gage de votre filiale reconnaissance, à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, dans ce centre visible de l'Église universelle, dans cet immense temple élevé sur la tombe du prince des apôtres, tel un symbole de l'édifice majestueux de la foi catholique et de la civilisation chrétienne qui, depuis bientôt deux mille ans, ont apporté à Rome et à l'Italie d'incommensurables bienfaits.

Vous vous consacrez à Marie à une heure de suprême gravité pour les destinées de votre pays, c'est-à-dire à une heure où se pose, impérieuse, la question: « Cette foi catholique, cette civilisation romaine devront-elles, dans l'avenir aussi, donner à ce peuple sa force profonde et son empreinte? » La réponse, jeunes générations, est, sinon uniquement, du moins certes très largement, entre vos mains; parce que de votre foi et de votre action dépendra la mesure où l'étendard du Christ, signe de salut, continuera de resplendir devant le peuple italien, également dans le chemin qui le mène à son avenir.

Et maintenant, puisque vous désirez de Nous une parole qui vous montre et vous explique la signification concrète et la valeur pratique de l'offrande de vous-mêmes à Marie, Nous vous disons: « Élevez vos cœurs, levez vos mains pour un triple

1. Discours prononcé dans la basilique vaticane, de l'autel de la Confession, devant des milliers de jeunes filles de Rome, à l'occasion du pèlerinage organisé par la Jeunesse féminine d'Action catholique italienne, pour le premier anniversaire de la fin de la guerre.

serment: en témoignage de gratitude et d'amour, et pour implorer la protection de la Vierge sur votre patrie, promettez à la céleste Reine que vous voulez être, partout et toujours, une jeunesse croyante, une jeunesse pure, une jeunesse catholiquement active. Or, voici ce que Marie attend de vous; voici ce que réclame de vous l'heure présente.

1. Promettez à Marie d'être une jeunesse croyante. Une jeunesse croyante est une jeunesse qui sait réagir contre la laïcisation et la vulgarité de la vie, contre son abaissement désordonné vers les choses matérielles et terrestres, contre l'oubli et la négation de Dieu. C'est une jeunesse pour laquelle le centre de la vie est Dieu, Jésus-Christ, l'éternité. Une jeunesse qui prend comme règle de sa conduite l'exhortation de Tobie à son fils: « Tous les jours de ta vie, aie Dieu présent à la pensée; et garde-toi de consentir jamais au péché et de transgresser les préceptes du Seigneur notre Dieu. » (*Tobie*, IV, 6.) Une jeunesse qui chemine et agit constamment sous le regard de Dieu, qui prie, qui sanctifie les fêtes, qui se rassemble le dimanche autour de l'autel du Seigneur pour louer Dieu et puiser dans la sainte Eucharistie la force de remplir en tout sa volonté. Une jeunesse qui, éloignée d'un christianisme purement extérieur, formaliste, de simple habitude, s'efforce de saisir toujours plus clairement et de s'assimiler toujours plus intimement et profondément les inépuisables richesses de la vérité catholique et des principes chrétiens, et avance ainsi d'un pas assuré et ferme dans le sentier de la foi. Une jeunesse qui, dès les premières années, tâche de faire passer cette foi dans l'action et dans la vie et tend de cette façon vers la maturité et la plénitude de la personne chrétienne. Telle est la véritable jeunesse croyante; voilà à quoi vous vous obligez devant votre céleste Mère et devant son divin Fils.

2. Promettez à Marie d'être une jeunesse pure. Le secret de l'indestructible force de votre peuple a été la mère, oui, la mère chrétienne! Pendant longtemps elle a été l'orgueil et le bonheur de votre nation; en elle on trouvait renfermée sa perfection naturelle, la fleur d'une jeunesse non corrompue. Cette pureté sans tache était, jusqu'à un passé récent, la règle dominante de la jeunesse féminine italienne.

Faudra-t-il, au contraire, contempler douloureusement les allées de ce jardin de Dieu foulées par les pas de l'ennemi? Partout ce dernier progresse grâce à la puissance du mal, piétinant la fleur de la jeunesse; la majesté de l'épouse perd

aussitôt sa splendeur, la tendresse de la mère son parfum; dans la boue parsemée de pétales fanés, des voix sinistres exaltent le triomphe du divorce sur le mariage indissoluble et celui de sa stérilité volontaire sur l'amour fécond. Seul, le front chaste est digne et capable de ceindre le diadème resplendissant des perles de la fidélité conjugale et de l'héroïsme maternel.

Il vous appartient, chères filles, de faire lever à votre suite une nouvelle génération de jeunesse féminine qui présente au Créateur intact, inviolé, sur l'autel des noces et sur le lit de mort, le trésor de sa pureté. Cela signifie que chacune de vous doit s'enrôler pour la lutte contre les corrupteurs publics de l'innocence et de la pureté juvénile. Sans doute, tous les bons se réjouiront si l'État combat au moyen de lois sages les gravures et représentations immorales dans la presse, dans les spectacles cinématographiques, sur les scènes, à la radio; mais c'est à vous de donner âme et vie à ces lois; à vous de raviver la sainte croisade pour la moralité chrétienne par la dignité et la pureté de votre esprit et de votre cœur; par la maîtrise de vos sens, par la modestie chrétienne dans vos attitudes et votre habillement, par vos paroles et votre conduite, par le respect envers vos parents, par votre industrieuse délicatesse, attentive à rendre la vie, au sein du foyer domestique, non seulement supportable pour tous, mais encore rayonnante de sérénité et de joie.

Offrez donc aujourd'hui à Marie, toujours Vierge et Mère, votre inébranlable promesse de sainte pureté! Et elle, qu'elle daigne vous aider par son puissant secours à l'observer fidèlement jusqu'à la fin!

3. Promettez à Marie d'être une jeunesse catholique active. Ces derniers temps, la position sociale de la femme a subi une évolution non moins rapide que profonde. La femme s'est vue transportée du sanctuaire recueilli de la famille au vaste espace et à l'agitation de la vie publique. Elle exerce aujourd'hui les mêmes professions, porte les mêmes responsabilités et jouit, même dans le domaine de la vie publique, des mêmes droits que l'homme.

Avec la soudaineté et la précipitation d'un torrent impétueux, cette révolution a rompu les digues que la nature et les habitudes avaient construites; elle a bouleversé la femme, menaçant de la découronner de sa plus noble dignité et de l'arracher à sa mission de mère. Il serait vain de réagir et de récriminer contre une telle transformation mais il faut conjurer le péril qu'elle comporte. Et c'est à cela que doit tendre aussi votre action.

a) *Par la profession ouverte de votre foi.*

Ayez avant tout le courage de vos convictions, le courage de professer ouvertement votre foi, quel que soit le poste auquel la Providence vous a placées. Que ce soit dans une administration publique ou dans une maison de commerce, dans un service domestique ou dans une usine, dans une école ou dans un laboratoire ou une clinique: partout où vous êtes donnez l'exemple d'une jeune catholique, consciente de sa foi, qui en connaît la doctrine, qui en cherche la loi, qui sait la soutenir et, au besoin, la défendre. Certes, cela exige de la sûreté et de la maîtrise de soi, de la force pour repousser tout attrait malsain, pour supporter tout renoncement nécessaire et tout sacrifice fécond. Mais c'est le moins qu'on puisse attendre d'une jeune fille chrétienne.

b) *Par votre action à l'égard des autres.*

En second lieu, vous devez avoir à cœur d'attirer les autres à vous: il y a tant de jeunes filles, partout, qui sentent le besoin de quelque grande amie auprès de laquelle elles trouveraient affection, conseil, réconfort; il y en a tant qui se trouvent seules, timides, égarées; il y en a tant qui sont en danger et qui seraient désireuses d'être secourues dans leur fragilité. Vous aurez pour chacune d'elles la parole persuasive, affectueuse, opportune, adaptée à chaque cas. Pratiquez auprès d'elles les œuvres de miséricorde, aussi bien corporelles — le champ en est maintenant très vaste — que spirituelles. Parlez-leur du Christ, conduisez-les au Christ; dévoilez à leur esprit, à leur âme, la vérité catholique dans sa beauté, les horizons radieux de la morale catholique, l'idéal séduisant de la femme et de la mère catholique, mais aussi l'idéal de la pureté dans sa plus exquise perfection, de la pureté qui renonce aux noces terrestres, pour se donner entièrement à l'amour du Christ, au service du Christ, pour aimer et servir le prochain dans le Christ par l'apostolat dans ses diverses formes, au milieu de la jeunesse dans les écoles, au milieu des infirmes et des malades. Faites-leur connaître le message social de l'Église catholique: il assure réellement et garantit la dignité et le véritable bien des individus, des familles et de tout le peuple.

c) *Par le bon exercice des droits politiques.*

Un bon nombre d'entre vous jouissent déjà des droits politiques, du droit de vote. A ces droits correspondent autant de

devoirs; au droit de vote, le devoir de voter, le devoir de n'accorder votre suffrage qu'aux candidats ou aux listes de candidats qui présentent non pas des promesses vagues et ambiguës, mais des garanties sûres qu'ils respecteront les droits de Dieu et de la religion. Pensez-y bien: ce devoir est pour vous sacré; il vous oblige en conscience; il vous oblige devant Dieu, car avec votre bulletin de vote vous avez entre les mains les intérêts supérieurs de votre patrie: il s'agit de garantir et de conserver à votre peuple sa civilisation chrétienne, à ses jeunes filles et à ses femmes leur dignité, à ses familles leurs mères chrétiennes. L'heure est grave. Soyez conscientes de votre responsabilité. Allez, allez toutes de l'avant, jeunes filles et adolescentes. Allez de l'avant par votre exemple. Allez et éclairez les consciences ignorantes, incertaines, hésitantes. Allez et instruisez de maison en maison, de famille en famille, de rue en rue, de région en région. Ne vous laissez vaincre par personne en activité, en ferveur, en zèle, en esprit de vérité, de justice, d'amour.

Que ce soit donc votre serment à Marie: servir avec une foi forte et une conduite exemplaire la cause de son divin Fils, par la parole, l'action, le sacrifice.

#### PRIÈRE À MARIE

Et maintenant, ô Marie, Vierge puissante, Mère de miséricorde, bénissez vos chères filles, bénissez les promesses qu'elles vous apportent avec toute la sincérité de leur âme, avec toute la générosité de leur volonté, avec tout l'élan de leur amour. Vous les leur avez inspirées et de vous elles attendent le courage de les observer avec une indéfectible constance. Elles obéissent à l'impulsion de leur cœur ardent et prompt; elles connaissent leur faiblesse, mais elles comptent sur vous. Vous leur donnerez la force; vous leur accorderez la victoire. Et ensemble avec elles, bénissez leurs sœurs, bénissez tout le peuple de la ville de Rome, tout le peuple d'Italie et le monde entier, afin que, grâce à votre maternelle intercession, les grandes résolutions d'aujourd'hui soient, pour demain, génératrices et porteuses de réconciliation, de paix, de renouveau dans la sainteté et dans la justice, de bien et de salut temporel et éternel.

## Principes, courage, vie chrétienne<sup>1</sup>

(8 décembre 1947)

Grande est Notre joie, en vous accueillant, chers Fils, jeunesse catholique de la Rome éternelle, jeunesse de Notre diocèse. Vous voulez être la « jeunesse du Pape ». Eh bien, Nous voulons être le « Pape de la jeunesse ». Jeune et vieux ne se mesurent pas d'après le nombre des années (cf. *Sap.*, IV, 8). Est jeune et reste jeune qui croit et a confiance, qui ose et agit.

L'avenir est à la jeunesse, mais à la jeunesse qui aura su le conquérir et le dominer. A plus forte raison, il doit vous appartenir à vous, qui voulez être une milice d'avant-garde de la jeunesse catholique d'Italie, qui voulez marcher au premier rang, quand il s'agit de conserver Dieu à votre chère patrie.

Conscients de votre mission, vous attendez de Nous la consigne. La voici. L'heure présente vous la dicte d'une façon péremptoire, sous forme de triple avertissement: principes clairs, courage personnel, union indissoluble de la religion et de la vie.

1. *Principes clairs.* — Nous voyons briller dans vos regards, Nous sentons vibrer dans vos voix l'enthousiasme qui déborde de vos cœurs, pour le Christ, pour l'Église, pour la Papauté. Mais instable est l'enthousiasme du sentiment seul, qui s'exalte au souvenir des gloires de la Rome chrétienne; superflue et éphémère est la ferveur, fruit de l'habitude seule. Si l'on ne veut pas que ce bel enthousiasme se gonfle un jour comme un ballon dans les mains d'un enfant, il faut qu'il provienne d'une conviction claire et forte. Il faut que vous ayez une connaissance raisonnée et profonde de l'objet de votre foi. Il faut que cet objet vous apparaisse dans la splendeur de sa vérité, dans la plénitude de ses exigences. Il faut que vous sachiez pourquoi la doctrine catholique a la raison de son côté.

Ainsi, on ne verra plus au milieu de vous ces jeunes gens inconstants qui, après avoir vécu pieusement les années de l'adolescence, commencent bien vite à douter, à vaciller, peut-être même à se détacher de l'Église, uniquement parce que leur pensée est alourdie par des équivoques et par l'ignorance concer-

---

1. Discours à la Jeunesse romaine d'Action catholique, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la Fédération diocésaine.

nant les choses de la foi, parce que leur pauvre bagage en matière religieuse consiste en notions vagues, incomplètes, imprécises qui, avec l'âge, fondent comme la neige au soleil. C'est pourquoi vous devez être capables de rendre compte de vos convictions; vous devez être des jeunes gens forts, tels des arbres solidement plantés, et non des roseaux agités par le vent (cf. *Matth.*, XII, 7), des jeunes gens faibles que chaque difficulté confond et déconcerte.

La science catholique a profondément exploré sous tous les aspects les questions relatives à la religion, à la Rédemption, à l'Église. C'est à vous de faire vôtres ses conclusions, ses solutions, ses réponses, afin que votre foi soit en vous vive et féconde. Voilà votre premier devoir.

2. *Courage personnel.* — Ne vous étonnez pas, chers Fils, si, en parlant de courage, Nous voulons souligner précisément le mot « personnel ». Former un bloc solide, compact comme le vôtre, animé non de désirs de violence, mais décidé à défendre comme il faut et loyalement les plus hauts et les plus sacrés idéals, est assurément une chose excellente; les uns soutiennent les autres, mutuellement, fraternellement, et, de la sorte, la hardiesse devient même héroïsme si, dans quelque endroit, à un moment déterminé, par suite de circonstances particulières, vous venez à vous trouver en minorité, peu nombreux, peut-être même seuls, en face d'adversaires plus nombreux et plus audacieux. Soyez prêts à résister jusqu'au bout, contre tous, dans l'affirmation de la loi divine, dans la défense de la foi et de l'Église, faut-il ajouter aussi aujourd'hui dans la défense de l'ordre, du progrès et de la paix sociale, chaque fois que le bien commun requiert votre collaboration ?

Regardez le premier martyr, saint Étienne: un contre tous, jusqu'à la fin. Il surpassait, même en intelligence et en sagesse, ses cruels adversaires, qui ne savaient quoi répondre à ses arguments et à ses preuves (cf. *Act.*, VI, 10). Voilà les hommes dont ont besoin l'Église et la société. Telle est la seconde de vos consignes. Écoutez la troisième.

3. *Union indissoluble de la religion et de la vie.* — Bien souvent, l'Église des premiers siècles a été appelée et représentée comme l'« Église des Catacombes », comme si les chrétiens d'alors eussent été habitués à vivre là cachés. Rien de plus inexact: ces métropoles souterraines, destinées principalement à la sépulture des fidèles défunts, ne servirent pas aussi de lieux de refuge, sinon, parfois, au temps de violentes persécutions.

La vie des chrétiens, en ces siècles marqués par le sang, se déroulait dans les rues et dans les maisons, ouvertement. Ils « ne vivaient pas séparés du monde; ils fréquentaient, comme les autres, le Forum, les bains, les ateliers, les boutiques, les marchés, les places publiques: ils exerçaient les professions de marins, de soldats, de cultivateurs, de commerçants » (cf. Tertull., *Apolog.*, c. 42). Vouloir faire de cette Église valeureuse, toujours prête à se tenir sur la brèche, une société d'embusqués, vivant dans des cachettes par honte ou par pusillanimité, serait outrager leur vertu. Ils étaient pleinement conscients de leur devoir de conquérir le monde au Christ, de transformer selon la doctrine et la loi du divin Sauveur la vie privée et publique d'où devait naître une nouvelle civilisation, surgir une autre Rome des tombeaux des princes des apôtres. Tel était leur but. Rome et l'Empire romain sont devenus chrétiens.

La mission de l'Église et de chacun de ses fidèles est restée toujours la même: ramener au Christ la vie tout entière: sa vie propre, la vie privée, la vie publique; ne pas se donner de trêve avant que sa doctrine et la loi ne l'aient entièrement renouvelée et formée. Il est notre Seigneur, notre Roi, notre Paix (*Eph.*, II, 14). Bien mieux, plus sont aujourd'hui violents les efforts de l'incrédulité et de l'irréligion pour écarter le Christ et son Église du chemin de l'humanité, plus les rangs de la milice chrétienne, et particulièrement de la jeunesse, doivent se serrer et combattre pour les droits souverains du Christ et la liberté de l'Église, dont dépendent non seulement le salut éternel des âmes, mais encore la dignité et le bonheur des hommes sur terre, l'ordre civil, la justice et la paix. Ici toute vivisection est mutuelle; on ne tue pas le chrétien sans supprimer du même coup le citoyen et l'honnête homme. Quand la vie cesse d'être chrétienne, elle est exposée à tomber bien vite dans l'incrédulité et dans la barbarie.

Chers Fils, aujourd'hui, nous fêtons le triomphe de l'Immaculée, qui de son pied virginal a écrasé la tête du serpent et dont l'Église chante la louange: *Cunctas haereses sola interemisti in universo mundo*. (Comm. fest. B. M. V., ad matut., ant. 7.) Toi seule, tu as détruit toutes les hérésies, toutes les erreurs, tous les faux systèmes, qui promettaient au genre humain de le conduire à la perfection, de l'élever au comble du bonheur, et au contraire le précipitèrent dans l'abîme de la corruption et de la ruine. A la protection de cette Vierge pure et forte, Mère de Dieu et notre Mère, Nous vous confions, jeunes catholiques de Rome, et avec vous la jeunesse catholique de votre pays et de tous les

pays, afin que vous vous rangiez sous son sceptre, que vous luttiez sous son étendard, que vous avanciez sans crainte sous sa conduite. Et Elle, le Siège de la sagesse, la Vierge fidèle, le Secours des chrétiens, la Reine de la paix, vous mènera sûrement à la victoire, en gage de laquelle Nous vous donnons, avec une intime et paternelle affection, Notre Bénédiction apostolique.

---

*On trouvera dans les Actes Pontificaux deux lettres de Pie XII sur la J. O. C. : au chanoine Cardijn, 24 avril 1946 (n° 9), à S. Exc. Mgr Charbonneau, 24 mai 1947 (n° 16) et, dans ce dernier numéro, un discours aux présidents diocésains de la Jeunesse masculine d'Action catholique (20 avril 1946).*

*L'École Sociale Populaire a aussi publié une allocution à la Jeunesse d'Action catholique féminine sur la Mode, 22 mai 1941 (E. S. P. n° 335) et un discours à la Jeunesse masculine d'Action catholique : Le jeune homme, soldat et disciple du Christ, 2 novembre 1941 (E. S. P., n° 341); en outre, dans la collection de l'Œuvre des Tracts : Le rôle de la Jeunesse catholique féminine, 6 octobre 1940 (O. T. n° 262) et une allocution aux jeunes gens d'Action catholique d'Italie, 10 novembre 1940 (O. T. n° 268).*

## Le militant chrétien d'aujourd'hui<sup>1</sup>

(4 janvier 1948)

C'est de grand cœur que Nous vous saluons, chers fils, avec votre fier nom de jeunes hardis et intrépides: « Avant-garde catholique ».

Votre nom est pour vous un programme. Si l'on vous demande où est votre poste, vous répondez promptement: « En avant », au premier rang! Dans votre réponse, Nous voyons plus que le simple élan d'un enthousiasme juvénile, prompt à s'enflammer, mais qui aussitôt s'éteint. Pour vous, « Avant-garde catholique » signifie de façon manifeste que la jeune génération, — si elle veut travailler pour le Christ et pour l'Église, pour le vrai bien et le vrai progrès de la patrie, — doit être là où, avec plus d'ardeur, se défendent ces hautes valeurs spirituelles.

L'Église elle-même ne pense pas et ne juge pas autrement. Et sa place, également, est toujours « en avant », là où se prennent les résolutions définitives. C'est là qu'elle doit se trouver avec la vérité et la grâce du Christ, avec l'exemple, avec l'action, avec l'esprit de sacrifice de ses fidèles, afin que tout s'accomplisse pour la gloire de Dieu, pour le bien commun, pour le soulagement des pauvres, des humbles et des malheureux, pour le salut éternel des hommes.

Vos sentiments, vos aspirations, vos idéals brillent sur vos visages, et résonnent dans vos acclamations. Cependant, puisque vous attendez de la part du Père de la Chrétienté une parole qui vous serve de norme et de guide, Nous voulons la puiser dans les trésors de vérité et de vertu renfermés dans le nom dont, vous aussi, vous vous parez: « Jeunesse catholique », c'est-à-dire jeunesse croyante, vivante, sainte.

*Jeunesse croyante!* — Est croyante la jeunesse qui a un haut idéal, et qui est intimement convaincue de la réalité, de la puissance et de la valeur de cet idéal. Une jeunesse à qui manqueraient cet idéal et ces convictions se mettrait par là même hors de combat; elle serait abattue, dispersée et écrasée, sous la pression des idées et des mouvements adverses.

1. Audience aux Jeunes de « l'Avant-garde catholique italienne ».

Mais vous, vous possédez ce haut idéal. Vous voulez travailler pour la cause de Dieu. Vous professez ouvertement et virilement votre foi en Dieu, et vous bandez toutes vos énergies, « comme le torrent qu'une pluie abondante soulève » (*Par.*, XII, 99), partout où il s'agit de vaincre l'irréligion moderne et de conserver Dieu à votre chère Italie.

Vous voulez travailler pour la cause du Christ et de son Église: la doctrine et la grâce de Jésus-Christ, dont il a fait l'Église dépositaire et dispensatrice, la foi catholique et les principes chrétiens ont toujours constitué la base essentielle du bonheur et de la grandeur de votre peuple. Contribuer à maintenir dans votre terre natale cet indispensable fondement, c'est l'idéal que vous poursuivez.

« Vous voulez travailler également à la paix sociale et à la prospérité économique de votre pays. Vous le voulez sain et fort en lui-même et comme membre de la grande famille des peuples, dans une harmonieuse et mutuelle union des libertés individuelles et des obligations civiques. La doctrine sociale de l'Église a marqué clairement la nature des fondements de tout ordre, social et public, qui veut être efficacement durable, juste, respectueux de la dignité humaine de tous, et en tout réglé selon la loi divine. Vous avez compris que c'est aujourd'hui un grave devoir pour chaque fils de l'Église de collaborer à l'établissement de cet ordre, pour le bien de toute la communauté.

Vous avez donc véritablement en face de vous un haut idéal: le plus haut idéal que l'esprit d'idéalisme de la jeunesse puisse se proposer; l'unique idéal qui ne trompe pas et qui ne déçoit pas; le seul dont la victoire finale est assurée.

*Jeunesse vivante.* — La foi catholique et l'Église sont vivantes. Messagère et maîtresse de paix et d'amour, l'Église depuis deux mille ans se voit, malgré elle, contrainte à se défendre contre les assauts sans cesse renouvelés de ses ennemis, découverts ou larvés. Mais elle ne craint pas. Elle est ancienne, mais aussi éternellement jeune; elle a une histoire d'une inépuisable richesse, mais elle ne se perd pas dans l'histoire; elle n'appartient pas seulement au passé, mais aussi et surtout au présent; elle vit dans le temps, car elle est toujours pour « l'aujourd'hui », pour les problèmes et les résolutions d'aujourd'hui, pour les hommes qui aujourd'hui vivent sur la terre.

La foi et l'Église reposent sur les grandes vérités dernières, sur des fondements spirituels. Mais l'Église ne reste pas enfer-

mée et emprisonnée dans la seule théorie. Elle est toujours aussi vérité appliquée, réalité et actuation, vie, amour, force, exécution.

Voilà pourquoi l'Église et la jeunesse se sont toujours si bien entendues. La jeunesse a soif de vie.

Vous aussi, vous voulez être une jeunesse vivante, une jeunesse qui traduit intégralement et courageusement en acte ses convictions. En vous-mêmes, tout d'abord, puis, unis tous ensemble, dans les différents domaines de la vie: pour que la famille reste chrétienne; pour que l'école agisse en harmonie et non pas en opposition avec l'Église et la famille; pour que le nouvel ordre social ait pour fondement la justice, et que tout soit mis en œuvre pour que tous les citoyens, sans exception, puissent vivre dans des conditions au moins tolérables; pour que toute la vie publique tende à favoriser le bien général et non les intérêts particuliers d'un parti ou d'une classe. Telles sont les brûlantes questions de l'heure présente, à la solution desquelles vous, jeunesse catholique, vous voulez coopérer ici, dans votre Italie, qui, plus près du centre de la foi, doit en ressentir d'autant plus la chaleur et la vie.

*Jeunesse sainte.* — C'est dire jeunesse ferme mais *humble*, consciente de son impuissance à repousser par ses seules forces ses ennemis intérieurs et extérieurs; jeunesse donc qui prie chaque jour et qui puise avec ardeur aux sources de la vie surnaturelle, qui jaillissent si abondamment dans l'Église du Christ.

Jeunesse sainte: c'est dire jeunesse pure. Vous voulez être une jeunesse « sans tache ni peur ». Nous pouvons même dire: « sans peur, parce que sans tache ». Pureté de cœur, pureté de la conscience donnent le droit de regarder, sereinement et en face, chaque homme et chaque événement — fût-ce la mort — et surtout Dieu qui voit tout.

Jeunesse sainte: c'est dire jeunesse respectueuse. Respect envers les parents; respect envers les autorités ecclésiastiques et civiles; respect envers l'expérience des personnes âgées; respect envers la jeune fille et la femme; respect envers tout ce qui a un visage humain. Vous pouvez, dans votre action, recourir à tous les moyens moralement licites que le droit met entre vos mains; mais vous respecterez toujours l'homme, même dans votre adversaire.

Jeunesse sainte: c'est dire jeunesse pleine du Christ. Portez le Christ dans votre intelligence, par sa doctrine; dans votre

volonté, par l'observance de sa loi; dans votre cœur, par la sainte Eucharistie. Le Christ doit dominer et diriger votre volonté et votre action. Par lui, aucun sacrifice n'est au-dessus de nos forces; avec lui, tout est possible: « Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui; il le sera éternellement. » (*Hébr.*, XIII, 8.)

Nous vous souhaitons, chers fils, humilité devant Dieu, courage devant les hommes, et la plénitude de l'amour et de la force du Christ, pendant que Nous vous accordons, avec une bienveillance paternelle, Notre bénédiction apostolique.

Notre salutation, Nous voulons l'étendre également aux autres groupes de Nos chers fils et filles, que Nous réjouissons de voir ici présents: aux *Lauréats de l'Action catholique*, champions de la pensée catholique dans le monde intellectuel et professionnel; — aux *Propagandistes de l'Association italienne des Maîtres catholiques*, qui, dans le domaine de l'école, interviennent fermement et efficacement pour l'affirmation et la protection de l'idéal de l'éducation chrétienne; — aux *Collaborateurs de la Commission Pontificale de Secours* à Parme, œuvre providentielle, dont l'activité et les heureux résultats, dans toute l'Italie, sont pour Nous une particulière consolation; — au groupe bien méritant des *Dames de l'Action catholique*, réunies en congrès spécial pour l'étude des problèmes et des besoins de l'heure: Nous les louons vivement de leur souci de se montrer toujours à la hauteur de la tâche, dans les graves et difficiles conditions présentes, et Nous formons des vœux pour que, à leur empressement et à leur zèle, réponde un plein succès. A tous et à toutes s'étendent Notre reconnaissance, Notre affection, Notre bénédiction.

(Traduction de l'École Sociale Populaire)



# Vous êtes la lumière du monde <sup>1</sup>

(5 septembre 1948)

Vive et profonde a été Notre émotion en contemplant l'incomparable spectacle que vous offrez à Nos yeux, tandis que, en même temps, montaient de vos lèvres à Notre cœur les fervents accents de vos chants et de vos acclamations. Nous connaissons bien, chères filles, jeunes filles d'Action catholique, la spontanéité de votre enthousiasme et la sincérité de vos résolutions d'indéfectible fidélité; et Nous n'avons pas besoin de longs discours pour vous exprimer les sentiments — en réalité inexprimables — qui inondent Notre âme en vous voyant et en vous écoutant. Nous voulons plutôt vous adresser, en cette célébration de votre trentenaire, quelques brèves paroles, qui assurent à votre manifestation d'aujourd'hui, non pas tant l'éphémère splendeur d'un feu s'éteignant bien vite, que la vive flamme qui alimente en vous un lumineux et ardent foyer de zèle.

## L'ARDEUR DE LA CONQUÊTE SPIRITUELLE EST ESSENTIELLE À VOTRE APOSTOLAT

Vous êtes accourues nombreuses, et en vous trouvant aujourd'hui réunies dans une phalange si serrée — accrue par les représentations des jeunes filles catholiques de beaucoup d'autres pays — vous vous sentez légitimement heureuses et fières. Loin de Nous la pensée d'atténuer le moins du monde votre joie. Bien au contraire, en vue de l'augmenter, Nous vous disons: Faites le compte de vos effectifs ici présents; ajoutez, comme il est juste, le nombre bien plus grand de celles qui sont de cœur avec vous, retenues, malgré elles, par divers empêchements, et auxquelles les ailes rapides des pigeons ont apporté votre doux message. Vous alignerez des chiffres imposants. Mais combien d'autres jeunes vies ne sont pas avec vous, ni en personne, ni de cœur, ni en esprit, indifférentes, étrangères, insouciantes de vous, de votre mouvement, de vos plus chers idéaux! Et combien d'autres, trompées, égarées, aigries, excitées par des doctrines erronées ou des illusions mensongères, vous sont hostiles, parce que vous êtes indissolublement unies à Dieu, au Christ, à l'Église!

1. Cette allocution fut prononcée à l'occasion du trentième anniversaire de la Jeunesse catholique italienne, devant plus de deux cent mille jeunes filles rassemblées en face de la basilique de Saint-Pierre de Rome.

En songeant avec votre bon sens et votre bon cœur à toutes vos sœurs qui sont séparées de vous ou contre vous, comment pourriez-vous trouver la paix, aussi longtemps que vous ne les aurez pas conquises, aussi longtemps qu'elles ne seront pas réunies avec vous? Le véritable zèle ne connaît ni cesse ni repos, dès l'instant qu'il s'est emparé d'une âme.

En avant donc, jeunes filles, en avant, sans hésiter, sans vous arrêter! En avant, vous spécialement, jeunes travailleuses, filles du peuple; en avant, toutes, de toute condition et classe, dans les villes et dans les campagnes, partout où il y a de vos sœurs à ramener au Christ, partout où il y a une sainte cause religieuse, morale, sociale à affermir, à promouvoir, à défendre!

Cette ardeur de conquête spirituelle est essentielle à votre apostolat. Cependant, Nous n'ignorons pas combien son exercice, maintes fois, au moins dans quelques régions et dans des circonstances particulières, vous expose non seulement à des contradictions, mais encore à des ironies, à des mépris et même à de vulgaires injures et menaces, quand on n'en vient pas jusqu'à de vrais actes de violence. Mais vous ne vous laissez pas intimider. La jeune fille catholique, modeste mais non craintive ni timide, au visage ouvert, à l'œil limpide et pur, au regard droit, au pas franc, à la parole vive et sincère, à la riposte ferme et aimable, mais aussi, s'il le faut, mordante, ne s'épouvante pas; bien plus, elle se réjouit d'avoir été trouvée digne de souffrir persécution pour le nom de Jésus: *pro nomine Jesu contumeliam pati*<sup>1</sup>. Si elle éprouve de la peine, ce n'est pas pour elle-même, mais pour ceux qui l'offensent, victimes souvent bien jeunes d'une éducation faussée, de compagnons pervers, d'instigations malignes qui ont éteint en eux tout sentiment de noblesse et de bonté.

Élevé, certes, est l'idéal; généreux est le programme de vie qui vous est proposé; mais Nous sommes convaincu que l'on ne pourrait vous faire un plus grand honneur ni vous procurer une joie plus profonde. Vous l'avez bien compris, et vous Nous en donnez aujourd'hui une preuve retentissante. Toutefois, les grandes manifestations, comme celle d'aujourd'hui, bien que hautement appréciables, sont passagères; elles impriment une puissante impulsion, qui incite au mouvement et à l'action; mais il faut ensuite continuer la marche conquérante, jour par jour, pas à pas. Ce chemin ne se fait pas par bonds ni seulement

1. Actes, v, 41.

à coups de grands sacrifices, dont l'héroïsme même stimule la volonté et soutient le courage. Mais la fidélité persévérante au devoir quotidien habituel envers Dieu, envers le prochain, envers vous-mêmes; la prière, l'exemple, la charité toujours en éveil; l'assistance et le secours aux humbles et aux affligés; le dévouement obscur et toujours caché, au sourire constant; l'exécution parfaite des obligations de votre état, en famille, au travail, en société; la fermeté inébranlable dans les principes, unie à une complaisance qui ne connaît ni limites dans les renoncements à l'amour-propre et au propre intérêt: comme tout cela coûte! mais comme c'est efficace pour gagner les esprits, les cœurs, les âmes!

« VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE ! »

Cependant, le mal que vous vous donnez n'obtient pas toujours l'heureux succès désiré. Les âmes restent libres de correspondre ou non aux efforts de votre zèle, aux avances de votre amour, à la ferveur de vos prières. Leur résistance ne vous est pas imputable. Néanmoins, le résultat mauvais peut avoir aussi et a souvent une autre cause.

En réalité, la flamme du zèle le plus ardent n'apporte pas toujours, avec sa bienfaisante chaleur, une clarté pleinement lumineuse. Or, il est indispensable que vous apportiez partout la lumière. Ce qui équivaut sans nul doute à louer et à encourager votre apostolat catéchistique dans ses formes diverses, à vous recommander de vous mettre toujours davantage en état de l'exercer avec compétence, intérêt et persuasion. Mais cela signifie surtout que vous devez être vous-mêmes lumineuses, que vous devez considérer comme dites à vous-mêmes les paroles adressées à toute la multitude des auditeurs de bonne volonté rassemblés autour de Lui, au pied de la montagne: « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière resplendisse devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux <sup>1</sup>. »

Que signifient ces paroles? Avant tout, que la vérité, la doctrine, la lumière doivent être votre guide et non pas l'imagination, l'impression, le sentiment, fût-il le plus noble et le plus beau. Le sentiment, quand il est sain, est pour l'âme un ornement, un trésor; il donne à votre langage et à votre action la nuance, le tact, la délicatesse qui font accepter avec satisfaction

1. *Math.*, v, 14, 16.

et avec plaisir votre influence. Mais il n'est pas un guide, et c'est pourquoi, quiconque le suit comme tel, risque de s'aventurer imprudemment dans les ténèbres, de s'égarer, de glisser dans l'abîme ou de se heurter contre l'écueil. A la lumière des astres, le navire, même la nuit, fait voile, tranquille et sûr, vers le port. Les étoiles brillent dans le ciel: interrogez le ciel, interrogez Celui qui, étant la Lumière, est la Voie, la Vérité et la Vie; interrogez l'Église qui, seule, a reçu de Lui le dépôt de la vérité éternelle. Combien de vos contemporaines, sceptiques à l'égard de cette doctrine infaillible, accueillent, au contraire, aveuglément, ce que leur font accroire, sur les questions de religion, de dogme, de morale, d'insensés compagnons ou compagnes d'école, de laboratoire ou de bureau! Mais la jeune catholique adhère solidement aux enseignements de la chaire de Pierre, qu'elle consulte et étudie dans leur texte original, sans tenir compte de ce qu'on propose, mutile et travestit aux lecteurs ignorants dans les publications des ennemis de la religion catholique, qui ne cherchent qu'à frapper à mort dans le cœur des fidèles le respect et la confiance envers le prêtre, l'Église et le Vicaire du Christ lui-même.

Mais pour être vraiment et pleinement lumineuses, ayez soin que votre lumière ne soit voilée ni offusquée par aucun nuage ni aucune ombre. Ne laissez pas obscurcir par le brouillard des passions désordonnées les rayons qui font l'enchantement et la force de votre jeunesse ni tourner au mal les saines et saintes aspirations de tout jeune cœur vers la beauté, la joie, l'amour. Maintenez ces rayons dans leur splendeur intacte; ils sont les reflets sur terre du divin Soleil; défendez-les contre l'esprit mondain, qui ne pourrait vous donner en échange que des feux follets errant tristement à la surface des fétides marécages.

#### JEUNESSE VIVANTE, COMME LA PAPAUTÉ EST VIVANTE...

Chères filles, on a rappelé récemment une injure violente lancée à maintes reprises, il y a un siècle, contre le Pontife romain par un homme politique célèbre: « La Papauté est morte <sup>1</sup>. » Morte la Papauté! Mais toute cette jeunesse vivante, ardente, pure, débordante de joie, enthousiaste, championne de droits sacrés, dévouée aux plus hauts idéaux et aux plus nobles entreprises, dans la pleine ferveur de son activité, est donc venue ici

1. *Scritti di Mazzini*, Edit. Nat., vol. XXXIX, page 238, et çà et là dans le même volume XXXIX et dans le volume III.

rendre hommage à un mort, mort depuis cent ans, mort « dans le sang et dans la boue » ? Ou bien est-elle aussi, en réalité, une jeunesse morte qui s'approche d'un mort ? Non, jeunes filles, vous êtes vivantes, parce que le Christ vit en vous; la Papauté est vivante parce qu'elle est la pierre sur laquelle est édifiée l'Église, laquelle vivra pour le Christ et dans le Christ jusqu'à la consommation des siècles, et le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande et son règne n'aura pas de fin!

Pour la diffusion de ce règne vous voulez vivre. A ce règne, vous voulez conduire vos compagnes qui en sont éloignées. Pour son accroissement, vous élèverez un jour vos enfants et vous organiserez votre vie de famille, épouses fidèles, mères heureuses. Avec toute la force de votre conviction, avec toute la ferveur de votre prière, dans l'exercice de vos droits, dans l'accomplissement de vos devoirs dans la famille, dans la profession, dans la vie publique, vous contribuerez à faire en sorte que l'esprit et la loi du Christ et de son règne pénètrent, sanctifient, fécondent toutes les institutions sociales de votre chère patrie.

Et afin que le Seigneur tout-puissant accorde à votre volonté et à votre action constance, efficacité et réalisation, Nous invoquons sur vous la puissante intercession du Cœur immaculé de Marie, tandis qu'avec une paternelle affection Nous vous donnons à vous toutes, à vos dirigeantes, à vos Associations, à vos familles, Notre Bénédiction apostolique.

# Une triple victoire <sup>1</sup>

(12 septembre 1948)

C'est une joie pour Nous de voir le ciel éclairer de son doux et radieux sourire votre immense multitude. Ce sourire se reflète dans vos yeux, où s'allume une flamme de légitime contentement et de ferveur juvénile. Sous d'épais nuages, sous la pluie battante, n'a-t-il pas été, peut-être à cause de ce contre-temps, moins beau et moins brillant, le spectacle que Nous ont offert, dimanche dernier, vos sœurs de la Jeunesse féminine ? Tandis qu'à l'apparition du premier nuage, les fanfaronnades superficielles et éphémères s'arrêtent et cessent tout d'un coup, que les troupes se dispersent et que le chef reste seul, ainsi que le chantait le poète latin : *Tempora si fuerint nubila solus eris* <sup>2</sup> (si le ciel vient à se couvrir de nuages, tu seras seul), ces braves filles, ah ! non, ne cédèrent pas : elles restèrent là, immobiles, imperturbables, — quelques-unes même agenouillées sur le pavé humide de la place — écoutant la voix du Père commun et répondant avec un tel enthousiasme spontané, que Notre discours se transforma, vers la fin, en un dialogue de foi. Nous ne doutons aucunement que vous aussi, en pareille occurrence, vous Nous eussiez présenté le même spectacle. Il a été donné à vos sœurs de Nous l'offrir réellement. A elles honneur, joie, bénédiction !

## VÉRITABLE MANIFESTATION DE JEUNESSE CATHOLIQUE

De grand cœur, donc, Nous vous saluons, chers jeunes gens d'Action catholique italienne, en ce quatre-vingtième anniversaire de votre Association. De vos rangs, auxquels se sont jointes de nombreuses représentations de beaucoup d'autres pays, monte un cri puissant, lequel se propage à travers le monde, par terre et par mer, par monts et par vaux, comme un serment, qui s'élève vers le ciel : Nous proclamerons publiquement que nous sommes la Jeunesse catholique. C'est la manifestation d'une volonté forte, d'une résolution irrévocable ; nous voulons réaliser

1. Deux cent cinquante mille jeunes gens s'étaient réunis sur la place du Vatican pour commémorer le quatre-vingtième anniversaire du redressement par Pie IX de la Jeunesse catholique italienne. Après avoir assisté à la messe, ils entendaient une vibrante allocution du Souverain Pontife.

2. Ovide, *Trist.*, I, IX, 6.

dans notre propre vie la foi catholique; nous voulons que soit conservée à notre patrie sa civilisation chrétienne.

Vous avez déjà donné, en ces dernières années, des preuves réitérées du sérieux et de la fermeté de votre profession de foi et de votre volonté. Nous vous en savons gré; vous êtes Notre joie et Notre gloire. Nous ne pouvons que vous confirmer dans vos saintes résolutions, en rappelant à votre esprit les paroles de l'apôtre Jean: « La victoire qui a vaincu le monde c'est notre foi <sup>1</sup>. »

VICTOIRE DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE  
SUR LA NÉGATION DE DIEU

Triple doit être cette victoire:

1° Elle doit être une victoire sur la négation de Dieu, afin de l'éliminer du monde.

Dans les controverses religieuses de notre temps, il ne s'agit plus, comme dans le passé, de l'une ou de l'autre vérité de la foi, de l'un ou de l'autre article du *Credo* catholique. On attaque aujourd'hui et on vise les bases fondamentales de la religion: l'Église, le Christ Homme-Dieu, Dieu lui-même.

Il peut sembler incompréhensible et absurde qu'il en soit ainsi. En effet, a-t-on jamais connu, jusqu'à présent, une époque où la présence de Dieu se soit manifestée à la raison humaine aussi efficacement — Nous allions presque dire: si visiblement — comme dans le présent? Les sciences naturelles ont fait des progrès surprenants et chacune de leurs découvertes incite l'homme à s'écrier: « Ici est la main du Créateur. »

La connaissance croissante du système périodique des éléments chimiques, la découverte des irradiations corpusculaires des éléments radioactifs, nos connaissances concernant les rayons cosmiques et la déperdition de l'énergie libre de l'atome dans la sphère électronique et dans le noyau: tout cela, et bien d'autres choses encore, montre avec une clarté difficilement surpassable la mutabilité du cosmos, de l'univers comme tel jusqu'aux entités subatomiques du noyau atomique. Le monde est marqué du signe de la mutabilité, de l'origine et de la fin dans le temps, et il proclame d'une voix puissante et irrésistible un Créateur, complètement distinct du monde lui-même et, par sa nature intime, immuable. Nous n'avons donc pas été surpris en lisant que,

<sup>1</sup>. Jean, v, 4.

récemment, un très grand savant non catholique, Max Planck, peu avant de mourir, avait déclaré que le monde physique l'amenait à reconnaître l'existence d'un Dieu personnel.

Y eut-il jamais un temps où l'Église catholique soit apparue, comme maintenant, un *signum levatum in nationes*<sup>1</sup>? Nous sommes aujourd'hui témoins de formidables bouleversements, peut-être encore plus graves que la chute de l'ancien Empire romain. Les puissances politiques ont radicalement changé au sein des peuples et entre les peuples; un grand nombre d'anciennes dynasties ont disparu l'une après l'autre; des dictateurs, qui avaient rêvé d'une domination sur le monde pour un millénaire, ont été renversés; des continents entiers se trouvent à leur déclin ou sont en train de s'élever; les organisations sociales subissent de profondes modifications. Mais une institution demeure ferme, toujours égale en elle-même, et cependant toujours nouvelle et adaptée aux réalités de chaque temps: l'Église du Christ, avec la force de la vérité et de la grâce, dont elle est dépositaire, annonciatrice et dispensatrice, avec la fermeté de la foi et la constance d'âme de ses fils.

Jeunes gens catholiques, vous voulez être vraiment et pleinement tels. A l'irrégion et à l'incrédulité, qui vous entourent, opposez, vous, votre foi ferme, vivante, agissante. Ferme et lumineuse, votre foi ne peut l'être que si vous la connaissez, non d'une façon superficielle et confuse, mais clairement et intimement. Vivante elle le sera, si vous vivez selon ses maximes et si vous observez les commandements de Dieu. Le jeune homme qui sanctifie les fêtes, en affrontant n'importe quelle difficulté et n'importe quelle fatigue, qui s'approche souvent de la Table du Seigneur, qui est véridique et loyal, prêt à secourir les besogneux, qui respecte la jeune fille et la femme et a la force de fermer les yeux et son cœur à tout ce qui est impur dans les livres, dans les images, dans les films, prouve réellement qu'il a une foi vivante. Et notez bien que, si elle n'est pas vivante, la foi n'est pas non plus agissante. Si d'autres se donnent tant de mal pour les entreprises du malin, combien plus grand devra être votre zèle pour la cause de Dieu, du Christ, de l'Église!

#### VICTOIRE SUR LA MATIÈRE CONCILIÉE AVEC L'ESPRIT

2<sup>o</sup> Elle doit être une victoire sur la matière, pour la concilier avec l'esprit.

---

1. *Is.*, xi, 12.

Notre époque est appelée communément le « siècle de la technique ». Avec le progrès des sciences naturelles, la technique, destinée à l'application et à l'emploi des forces de la nature, ne vise, par un rapide et irréfrenable mouvement, qu'à maîtriser toujours plus l'espace et le temps, et à rendre ses conquêtes dans chaque direction toujours plus puissantes. Rien d'étonnant donc si trop souvent elle éblouit spécialement les yeux de la jeunesse, laquelle, entièrement subjuguée par sa fascination, court le danger de perdre la vue et le sentiment de ce qui est spirituel, suprasensible et intérieur, de ce qui est religieux, surnaturel et éternel.

Pendant, les hommes du siècle de la technique ont précisément besoin plus que jamais des forces protectrices et équilibrantes de la religion. Considérez le feu. Freiné et guidé, c'est un bienfait, une aide indispensable pour l'homme. Mais une fois échappé à sa domination, transformé en un incendie dévastateur, il porte la destruction et la mort dans les villes et les campagnes. Il faut en dire autant de la technique. Don de Dieu par sa nature la technique moderne toute-puissante devient, entre les mains d'hommes violents, de partis dominant par la brutalité de la force, d'États omnipotents et oppresseurs, un terrible instrument d'injustice, d'esclavage, de cruauté, et accroît dans les guerres modernes, jusqu'à un degré intolérable, les douleurs et les tourments des peuples. Maintenu, au contraire, et dirigée par une société humaine qui craint Dieu, qui observe ses préceptes et qui estime les choses spirituelles, mortelles et éternelles incomparablement plus que les choses matérielles, la technique peut procurer les bienfaits que, suivant les desseins du Créateur, on doit attendre d'elle.

Écoutez donc, chers Fils, le cri qui, de toutes parts, est adressé aux jeunes générations: il vous appartient d'apporter dans la vie où vous entrez, dans l'État que vous devez contribuer à former, une telle énergie de vraie foi religieuse, que l'échelle des valeurs, établie par Dieu Créateur et Rédempteur, et selon laquelle la matière ne domine pas, mais sert, soit consciencieusement observée et que la technique soit subordonnée, suivant la volonté divine, à la dignité et à la liberté, à la paix et au bonheur terrestre et, surtout, éternel des hommes.

#### VICTOIRE SUR LES MISÈRES SOCIALES

3° Elle doit être une victoire sur les misères sociales, afin de les surmonter par la force de la justice et de l'amour.

La question sociale, chers Fils, est indubitablement aussi une question économique; mais c'est bien plus une question concernant l'ordonnance de la société humaine et, dans son sens plus profond, une question morale et partant religieuse. Comme telle, elle se résume ainsi: les hommes possèdent-ils — depuis le simple particulier constituant le peuple jusqu'à la communauté des peuples — la force morale de créer des conditions publiques telles que dans la vie sociale aucun individu et aucun peuple ne soient qu'un objet privé de tout droit et exposé à l'exploitation d'autrui, mais plutôt que tous soient aussi des sujets, participant légitimement à la formation de l'ordre social, et que tous, suivant leur art et leur profession, puissent vivre tranquilles et heureux, avec des moyens d'existence suffisants, efficacement protégés contre les violences d'une économie égoïste, dans une liberté circonscrite par le bien général et dans une dignité humaine que chacun respecte dans les autres comme en lui-même ?

L'humanité sera-t-elle à même d'engendrer et de posséder la force morale capable de réaliser un tel ordre social ? De toute façon, une chose est certaine: cette force ne peut être puisée qu'à une source: la foi catholique, vécue jusque dans ses dernières conséquences et alimentée par les torrents surnaturels de la grâce, que le divin Rédempteur, au moyen de la foi elle-même, accorde à l'humanité. Seule une génération qui croit ainsi peut donner à la famille la paix tant désirée. Que ce soit votre gloire, jeunes gens catholiques !

#### LES CONDITIONS DE LA TRIPLE VICTOIRE

Vous avez devant les yeux, chers Fils, trois grandes tâches et obligations du catholique à l'heure présente.

Vous n'accomplirez ces devoirs, même s'ils concernent la vie terrestre, que si vous êtes des hommes à l'esprit surnaturel, pour lesquels l'union avec le Christ, la résurrection glorieuse et la vie éternelle valent plus que toutes les choses humaines. Le monde catholique contient en soi une source inépuisable de prospérité et de bien, même dans le domaine de la vie terrestre, précisément parce qu'il place l'éternel au-dessus du temporel. S'il n'en était plus ainsi, sa force resterait éteinte.

Vous ne remplirez ces devoirs qu'à la condition de prier. En effet, par la prière seulement, vous êtes à même de rester fermes dans la foi et d'agir selon la foi dans toutes les circonstances de la vie. Seule, une milice d'âmes en prière peut, dans

la lutte sévère entre la vérité et l'erreur, entre le bien et le mal, entre l'affirmation et la négation de Dieu, obtenir la victoire; seule une milice d'âmes en prière peut donner la paix sociale.

Vous ne serez capables d'accomplir ces tâches que moyennant un grand amour. Faites front contre la haine, la haine nationale, la haine de classe. La haine ne peut que détruire. L'amour édifie. Contre les forces de la patience et de l'amour, qui jaillissent de la foi du Christ et de l'amour pour Lui, l'irrégion, le brutal égoïsme et la haine de classe devront finalement se briser.

En nos temps, l'humanité a entendu le message du « bouleversement de toutes les valeurs » (*Umwertung aller Werte*). Ce message a été amplement réalisé dans le domaine des valeurs purement terrestres. Mais pas plus. Précisément en ces années de bouleversements économiques et sociaux, les valeurs religieuses et éternelles ont démontré puissamment leur indestructibilité absolue: Dieu et sa loi naturelle; le Christ et son règne de vérité et de grâce; la famille chrétienne toujours la même est toujours l'épine dorsale et la mesure de tout ordre économique et public; la douce et sûre espérance de l'au-delà, de la résurrection et de la vie éternelle.

Vous connaissez, chers Fils, les mystérieux cavaliers de l'Apocalypse. Le second, le troisième et le quatrième sont la guerre, la famine et la mort. Qui est le premier cavalier sur un blanc coursier? « Celui qui le montait avait un arc, on lui donna une couronne et il partit en vainqueur <sup>1</sup>. » C'est Jésus-Christ, l'Évangéliste prophète ne contemple pas seulement les ruines occasionnées par le péché, la guerre, la famine et la mort; il vit aussi en premier lieu la victoire du Christ. Et, de fait, le chemin de l'Église à travers les siècles est bien une *via crucis*, un chemin de croix, mais aussi en même temps une marche triomphale. L'Église du Christ, les hommes de la foi et de l'amour chrétiens sont toujours ceux qui ont apporté à l'humanité sans espérance la lumière, la rédemption et la paix: *Jesus Christus heri et hodie, Ipse et in saecula* <sup>2</sup>.

Le Christ est votre guide, de victoire en victoire, suivez-le. Et, afin de lui rester toujours fidèles, Nous vous donnons à vous et à toute la Jeunesse catholique d'Italie et du monde, avec effusion de cœur, Notre paternelle Bénédiction apostolique.

1. *Apoc.*, VI, 2.

2. *Hébr.*, XIII, 8.

B N O



C 000 198 472

16. **L'Action catholique** (Pie XII). — Les principes sociaux de l'Église; Consignes de vie; La J. O. C.; C'est l'heure de l'action. — 15 sous.

TROISIÈME SÉRIE

17. **Le problème de la paix** (Pie XII). — Les conditions d'une entente internationale; Lettre au président Truman; Encyclique *Optatissima Pax*; Les deux esprits qui se disputent le monde; radio-message de Noël 1947. — 15 sous.

18. **La très sainte Vierge Marie** (Pie XII). — Congrégations mariales; A Jésus par Marie; Congrès national marial; Notre-Dame de Fatïma; Le Cœur immaculé de Marie. — 15 sous.

19. **Les devoirs de l'heure** (Pie XII). — Levez-vous, Romains !; Veillez et priez !; Intercession de Marie pour la paix (Encyclique *Auspicia quaedam*); Consigne pour le salut du monde. — 10 sous.

20. **Les Professions** (Pie XII). — Aux aviateurs; aux ophtalmologistes; aux artisans; aux apiculteurs; aux employés de tramways; aux cheminots; aux chirurgiens. — 10 sous.

21. **Vues sur le monde** (Pie XII). — Entrevue sur la situation du monde; La question d'Israël: Contre les passions raciales, Arabes et Juifs, Encyclique *In multiplicibus* (Palestine); L'Europe dévastée: Appel à l'Argentine, Appel aux enfants des États-Unis; La situation au Japon; La situation en Pologne; En Allemagne: Problèmes actuels, Le passé et l'avenir. — 25 sous.

22. **Jeunesse d'Action catholique** (Pie XII). — Jeunesse croyante, pure, active; Principes, courage, vie chrétienne; Le militant chrétien d'aujourd'hui; « Vous êtes la lumière du monde »; Une triple victoire. — 15 sous.

Ces fascicules paraissent à intervalles irréguliers. On s'abonne à une série (\$1.00) pour les recevoir à mesure qu'ils paraissent. On peut aussi se procurer les numéros déjà parus. La quatrième série commencera en janvier 1949.

---

**ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE**  
1961, RUE RACHEL EST — MONTRÉAL

# Gymnastique des athlètes spirituels

par le R. P. Joseph-Papin ARCHAMBAULT, S. J.

L'année 1948 marque le quatrième centenaire de l'approbation des *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola par le pape Paul III, le 31 juillet 1548. Dix-huit de ses successeurs l'ont imité et ont accordé à ce petit livre des éloges qu'aucun autre encore n'a reçus. Dans un opuscule publié à l'occasion de cet anniversaire, le R. P. Joseph-P. Archambault, S. J., reproduit un certain nombre de ces témoignages élogieux, entre autres ceux de Pie XI et de Pie XII. Mais il fait plus. Il analyse le livre lui-même, dont il raconte les origines, précise le but et expose les effets merveilleux à travers le monde, en particulier au Canada.

Directeur durant quinze ans de maisons de retraites fermées, l'auteur a pu constater par lui-même les fruits des Exercices spirituels, chez les laïcs comme parmi les membres du clergé, et les grands avantages qu'en retirent les différentes œuvres, spécialement l'Action catholique. Tout homme intéressé au bien moral de son milieu lira cet opuscule avec intérêt et profit.

64 pages — 25 sous, 30 sous franco

ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE  
1961, rue Rachel Est, Montréal - 34



11

IMPRIMERIE DU MESSAGER, MONTRÉAL



198472